JEUDI 7 DECEMBRE 1916

# Aux Etats - Unis

Message de M. Wilson

au Congrès américain IL NE TRAITE QUE DES QUESTIONS

INTERIEURES New-York, 6 décembre. — Jamais le Message présidentiel au Congrès n'a eté plus bref que celui d'aujourd'hui. Traitant exclusivement les questions intérieures, M. Wilson passa en revue les recommandations faites antérieurement par lui et cherde les Wilson passa en revue les recommandations faites antérieurement par lui et aborda les lois que le Congrès aura à voter, particulièrement celle fixant à huit heures la durée de la journée de travail des cheminots.

Le président rappelle qu'à la fin de la dernière session, il a préconisé un amendement à la loi actuelle autorisant au cas où les mesures prévues pour la conciliation des conflits avec les travailleurs échoueraient, à ouvrir sur ces conflits une enquête complète et publique avant que la grève ou le fock-out soient permis par la loi.

«Le pays, dit-il, ne do pas consentir à

Le pays, dit-il, ne do: pas consentir à rester plus longtemps exposé à de profonds troubles industriels faute de procédés supplémentaires d'arbitrage et de conciliation que le Congrès pourrait fournir rapidement pt facilement

M. Wilson voudrait que le Congrès accordat aux négociants exportateurs et impor-tateurs, de plus grandes facilités pour agir tateurs, de plus grandes facilités pour agir de concert que ne leur et laisse la récente loi votée contre les monopoles, considérant, dit-il, que le commerce extérieur des Etats-Unis a pris des proportions sans exemple, le Congrès devrait faire disparaître tous les obstacles légaux et formuler une législation qui donne la liberté sans verser dans la licence. C'est une réforme à réaliser dès maintenant parce que si nous hésitons ou si nous tardons à la faire, l'occasion pourraît ne pas se retrouver.

# En Allemagne

LE SUCCESSEUR DE LIEBKNECHT Zurich 6 decembre. - Une assemblée gé-

Zurich 6 decembre. — Une assemblée gémérale du parti socialiste de la circonscription de Potsdam, réunie pour désigner le
candidat au siège devenu vacant au Reichstag par suite de la condamnation de Liebkmecht, a choisi comme candidat le docteur
Mehring, emprisonné depuis plusieurs mois
par mesure de police. Les socialistes impérialistes ont protesté contre ce choix auprès
du comité directeur du parti.

# En Autriche

La Levée en masse

Zurich, 5 décembre. — Un télégramme de Vienne dit que von Korber, ainsi que d'au-tres ministres du cabinet autrichien, ont commencé a rédiger un projet de loi pour la levée en masse de tous les citoyens, avec l'intention de le soumettre, l'an prochain, au Reichsrat. (Radio.) DE CRAINTE D'UN ATTENTAT

CONTRE LE NOUVEL EMPEREUR cessaire que les autorités compétentes re-doublent de vigilance sur les mouvements anarchistes. Je prie donc respectueusement que les éléments suspects soient sévèrement contrôlés, et s'ils avaient l'intention de se rendre dans la monarchie, d'en informer immédiatement, par dépêche, le centre anarde l'intérieur).

Les Américains donnent

100,000 Fr. pour nos Aveugles New-York, 5 décembre. — En une seule soirée donnée au bénéfice des aveugles français de guerre, 100,000 fr. ont été recueillis. Un autographe de Mme Sarah Bernhardt a été adjugé 5,000 fr.

# Les Déportations belges

TERLIN N'ACCEPTE PAS LES REPRESENTATIONS HOLLANDAISES

Rotterdam, 6 décembre. — On sait que le gouvernement hollandais a fait des demarches, il y a quelques semaines, pour protes-ter à Berlin contre les déportations betges. Il a reçu de Berlin une réponse qui, trans-crite en langage ordinaire, signifie simpleréponse n'est pas de nature à être communi-quée par le gouvernement hollandais à la Chambre des députés, à l'expiration du laps de temps pendant lequel la réponse doit être donnée à la demande de renseignement écrit. La discussion diplomatique continue donc.

# La Guerre de Pirates

Les Ahies abrogent les Règles

de la Guerre maritime Pétrograd, 6 décembre. - Par suite d'un accord avec les gouvernements français et anglais, les règles de la guerre maritime élaborées par la Conférence maritime de Londres de 1908-1909, avec les modifications et les suppléments ultérieurs, ont été abrogées par ukase impérial du 21 novembre.

Le Torpillage du « Chemenung » Washington, 6 décembre (officiel). — Les Etats-Unis ont demandé à l'Autriche des explications au sujet du torpillage du «Chemenung».

Deux Sous-Marins allemands près des Antilles

New-York, 6 décembre. — Deux sous-ma-rins allemands, qui ont quitté le port de Kiel le 5 novembre, opèrent actuellement dans les parages des Antilles.

# Les Torpillages

Londres, 6 décembre. - Le vapeur britannique « Palacine » a été coulé. Il est proba-ble que le vapeur russe « Pallas » a été coulé.

La Norvège a perdu 242 navires pendant la Guerre

Christiania, 5 décembre. — Depuis le commencement de la guerre jusqu'à la fin de novembre, 242 navires norvégiens ont été perdus par suite de la guerre. Parmi eux, on compte 182 vapeurs jaugeant 281,628 ton-nes, et 60 voiliers jaugeant 43,787 tonnes. La totalité de ces navires étaient assurés pour 145 millions 700,000 couronnes, les 182 va peurs pour 142 millions 400,000 couronnes. Pendant les mois de septembre, octobre et novembre, 93 navires, jaugeant 145,295 tonnes, et assurés pour 97 millions et demi de couronnes, ont été perdus : 25 en septembre, et octobre, et 36 en novembre.

Ce que disent les Allemands

Genève, 6 décembre. - Les Allemands anmoncent que le duel d'artillerie sur l'ensemble du front de la Somme a augmenté d'intensité et qu'il a continué avec plus de vivacité pendant la nuit. En Roumanie, l'aile marchante de Falkenhayn ne semble pas avoir fait de grands progrès, car le Communiqué la représente franchissant la voie ferrée Bucarest-Targe-Pietrosite. Le Bulletin revient sur le fait que l'armée

du Danube a repoussé des forces supérieures en nombre sur l'Argesu inférieur; par contre, l'extrême droite doit être de nou veau en difficulté, car les Allemands annon veau en difficulté, car les Allemands annon-cent qu'ils ont repoussé, dans les bas-fonds du Danube, des attaques russo-roumaines. En Macédoine, ils avouent qu'à l'est de la Tcherna, de nouveaux combats se sont dé-roulés, dont ils n'indiquent pas l'issue. Les Allemands doivent reconnaître que l'empe-reur s'est trop pressé de faire sonner la clo-laba de la victoire.

che de la victoire. Une Note Wolff, embrouillée, explique ce poir aux neutres que, suivant les journaux, la victoire de l'Argesu a amené un dénouement, «en ce sens que nous pouvons, dit-elle, désormais considérer comme solide-ment entre nos mains les territoires rou-mains occupés jusqu'ici. Le succès princi-pal de cette grande bataille réside dans la fonction définitivement opérée de nos ar-

On se souvient que cette jonction a été on se souvient que cette jonction à été tannoncée dès le 25 novembre. Elle n'est donc pas le fruit de la bataille de l'Argesu. La vote se hâte de passer à la description des richesses du pays occupé et du butin utilisable : bestiaux et céréales, principalement, mais, pour rassurer le peuple allemand, on promet que ce hutin sera passitét que pospromet que ce butin sera aussitot que pos-sible utilisé pour le pays, « en sorte que, dit la Note, l'Allemagne n'aura pas à attendre la prochaine récolte. »

# DERNIERES NOUVELLES DE LA JOURNÉE

# COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 5 Décembre (23 heures)

Une petite attaque allemande dirigée ce matin contre nos positions au nord du village de VAUX à complètement échoué sous nos feux de mitrailleuses. Nous avons fait des prisonniers. Au cours de la journée, activité moyenne de l'artillerie en divers points du

Du 6 Décembre (14 heures) Nuit sans incidents. Rien à signaler.

### COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 5 Décembre (22 heures 25)

L'artillerie ennemie a montré une grande activité au cours de la journée dans les secteurs de LOOS et d'YPRES. Nous l'avons efficacement contrebattue. Nos lignes ont été bombardées par intermittence de part et d'autre de l'ANCRE. L'aviation, qui a exécuté hier avec succès de nombreuses reconnaissances et beaucoup de travail en liaison avec l'artillerie, a jeté des bombes sur différents points, entre autres une gare et un aérodrome.

Au cours de nombreux combats heureux, les hydravions ont désemparé deux appareils ennemis et ont contraint sept autres à atterrir.

Au total, deux avions allemands ont été détruits, quatre désemparés, outre ceux qui ont été contraints d'atterrir. Un des nôtres n'est pas rentré.

Du 6 Décembre (10 heures 25) Rien à signaler au cours de la nuit, en dehors d'un bombardement ennemi intense dans le SECTEUR DE L'ANCRE.

# COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL FRANÇAIS

Salonique, 6 Décembre. Au cours de la journée du 5 décembre, les troupes franco-serbes ont réalisé de nouveaux progrès au nord de Paralovo et fait cent vingt-cinq prisonniers. Lutte violente d'artillerie dans la région au nord de MONASTIR.

Salonique, 6 Décembre OFFICIEL SERBE Hier soir, nous avons développé nos succès dans la région au nord de GRU-NISCE et de BUDIMIRCI et enlevé de nouvelles positions puisssamment fortifiées. Nous avons capturé deux obusiers allemands. L'ennemi est repoussé vers le

Sur le terrain conquis, nous avons trouvé un grand nombre de cadavres, parmi lesquels celui du commandant du 21e régiment.

# LES ÉVÈNEMENTS DE GRÈCE

Les Mesures des Puissances à l'égard de la Grèce La Question dynastique est posée maintenant Les Nationaux Alliés quittent Athènes

Paris, 6 décembre. - Si les alliés n'ont ; de se rendre, leur accordant un délai d'une Madrid, 5 décembre. — Le bureau de polire qui s'excupe à Budapest de la propagande anarchiste, télégraphie :

« Le changement de trône survenu dans
la monarchie austro-hongroise et les cérémonies et solennités inhérentes rendent néressaire que les autoités compétantes re
Le commode. — Si les allies n'ont de se rendre, leur accordant un délai d'une
pas encore répondu par un acte de vigueur
au guet-apens d'Athènes, cela tient à la complexité de la situation grecque. Les alliés
en sont arrivés au point où «l'opération radicale » ne peut plus être évitée. Mais elle
n'est pas commode.

Le compétante de répondu par un acte de vigueur
au guet-apens d'Athènes, cela tient à la complexité de la situation grecque. Les alliés
en sont arrivés au point où «l'opération radicale » ne peut plus être évitée. Mais elle
n'est pas commode.

Le composition de se rendre, leur accordant un délai d'une
pas encore répondu par un acte de vigueur
au guet-apens d'Athènes, cela tient à la complexité de la situation grecque. Les alliés
en sont arrivés au point où «l'opération radicale » ne peut plus être évitée. Mais elle
n'est pas commode.

Le composition de se rendre, leur accordant un délai d'une
pas encore répondu par un acte de vigueur
au guet-apens d'Athènes, cela tient à la complexité de la situation grecque. Les alliés
en sont arrivés au point où «l'opération radicale » ne peut plus être évitée. Mais elle
n'est pas commode.

Le composition de se rendre, leur accordant un délai d'une
pas encore répondu par un acte de vigueur
au guet-apens d'Athènes, cela tient à la complexité de la situation grecque. Les alliés
en sont arrivés au point où «l'opération radicale » ne peut plus être évitée. Mais elle
n'est pas de monarchie austro-hongroise et les cérémonies et solennités inhérentes rendent némonies et solennités inhérentes rendent némonies et les compositions compositions de mais de marchies de m Le gouvernement de Constantin a mani festé, au cours des récents incidents d'Athènes, des intentions telles que les puissances

alliées ont très nettement affirmé qu'elles

tuation anarchique préjudiciable aux inté-rêts du peuple hellène. Il ne s'agit pas de déterminer la forme définitive du gouvernement à laquelle la France, l'Angleterre, l'Italie, la Russie, donneraient leur adhésion qui, pour l'instant, seralt aussi provisoire que sont accidentelles les circonstances. Mais il a été jugé Indis pensable de mettre un terme aux agisse-ments des éléments germanophiles opposés aux patriotes grecs dont M. Venizelos est le chef, et c'est pourquoi la question dynas-

Pour venger le meurtre de nos marins et l'outrage de notre drapeau, nous avons le blocus, le bombardement, l'occupation. Mais encore faut-il que l'action que nous voulons entreprendre s'accomplisse sans qu'il en coûte trop de risques pour nos nationaux, tant à Athènes que dans les provinces. Or, il faut un certain temps pour se replier jus-

D'autre part. il ne faut pas perdre de vue qu'une partie de l'armée royale a été con-centrée en Thessalie, qu'aux premiers coups de feu de notre escadre sur Athènes les contingents grecs demeurés à proximité de la capitale s'empresseraient d'aller rejoindre

le gros des forces du roi.

Il y a donc, pour nous, des précautions à prendre, afin de prévenir une jonction qui ne pourra m'être dangereuse pour le gouvernement de Salonique et pour l'armé

Ce sont toutes ces considérations qui com pliquent l'élaboration d'un programme d'action immédiate.

LES FORGES ROYALISTES

Londres, 5 décembre (retardée). - Les au-Londres, 5 décembre (retardée). — Les autorités royales sont toujours absolument maîtresses d'Athènes et, autant qu'il semble, de toute la région de la Grèce qui est soumise à jeur administration. L'effectif des troupes royales, qui sont rassemblées à Athènes et aux alentours, représenterait deux fortes divisions sur pied de guerre, soit une trentaine de milliers d'hommes; c'est le général Callaris, commandant du ler corps d'armée, qui est à leur tête. Des effectifs assez considérables seraient également massés en Thessalie. dans la région ment massés en Thessalie, dans la région de Larissa et de Volo. On croit qu'une partie des troupes qui avaient été dirigées vers le Péloponèse, lorsque les alliés réclamèrent l'évacuation de la Thessalie, ont été rame-nées dans cette province, où elles consti-tuent une gêne pour les forces alliées de

CONSTANTIN COMMUNIQUE PAR SANS FL AVEC LES ALLEMANDS Londres, 6 décembre. — Les autorités roya-les paraissent avoir rétabli un poste de T. S. F., dont elles se servent pour communi-quer avec l'état-major allemand.

LES BULGARES CANONNERENT LES MINISTRES AUSTRO-ALLEMANDS Zurich, 6 décembre. - Le voyage des ministres plénipotentiaires austro-allemands expulsés d'Athènes a été plus que mouvementé. Le vapeur qui les transportait à Cavalla a été canonné par les batteries côtières des Bulgares jusqu'au moment où il a pu échanger des signaux avec le port de Cavalla.

LES TROUPES ROYALES ATTAQUENT LA MAISON DE VENIZELOS Athènes, 6 décembre. — La maison de M. Venizelos, où quelques soldats crétois s'étaient enfermés, a été entourée par des soldats et des marins grecs, qui les sommèrent commis.

PAS DE VICTIMES ITALIENNES Athènes, 6 décembre. — Durant l'attaque es réservistes, les Italiens n'eurent aucune ccasion de s'engager et, par conséquent 'eurent pas de victimes.

LA SITUATION RESTE GRAVE Salonique, 6 décembre. - L'impression qui règne dans les milieux politiques de Sa conique est que la crise est loin d'être terminée et qu'il faut s'attendre à de nouveaux sursauts de l'émeute à Athènes. Les fidèles du parti venizeliste restent sous la menace des partisans de la politique allemande. Tous les patriotes s'élèvent avec énergie contre les hommes responsables des derniers attentats.

LE GOUVERNEMENT GREC FAIT PRESSION SUR LES CORRESPONDANTS ANGLAIS Londres 6 décembre, - Le gouvernement grec essaie d'intimider les correspondants athéniens de la presse anglaise, les obligeant à envoyer des dépèches favorables à la ré-sistance grecque et hostiles à l'attitude fer-me de l'amiral Dartige du Fournet.

LES COLONIES ETRANGERES EVACUENT ATHENES Athènes, 6 décembre. - Durant les journées d'hier et d'avant-hier, toute la colonie française a évacué Athènes. Les nationaux étrangers remplissent les hôtels du Piree; un grand nombre d'entre eux sont partis à bord des bâtiments stationnés dans la rade Les ministres alliés ont veillé à assurer le

départ de leurs nationaux. PAS DE POURPARLERS AVEC LE GOUVERNEMENT Athènes, 6 décembre. - Il n'y a de conversations d'aucune sorte échangées par les représentations des alliés avec le minis tère grec.

QU'EST-CE QUI COUVE

DANS ATHENES? Athènes, 6 décembre. - Un calme apparent s'est rétabli à Athènes; néanmoins. la population, qui a été vivement impressionnée par l'exode des étrangers, éprouve toujours de l'anxiété. Des barrages sont établis par place dans les rues, qui sont gardées par de forts contingents royalistes. LES VENIZELISTES SONT TRAQUES

Athènes, 6 décembre. - On continue à effectuer des arrestations parmi les veni-zelistes et à perquisitionner dans leurs maisons. Les journaux libéraux ne paraissent

LES « RESERVISTES » S'ENROLENT POUR LE ROI

Athènes 6 décembre. - Par des enrôlements volontaires, les réservistes viennent en assez grand nombre grossir les rangs des troupes régulières. MOUVEMENTS ANTIVENIZELISTES

EN PROVINCE Athènes, 6 décembre. - Dans plusieurs villes de province se sont produits des mouvements antivezinelistes, généralement en-

couragés par les autorités grecques. A Janina, les officiers de la garnison, aidés par une trentaine de réservistes, ont opéré des arrestations parmi les libéraux t mis au pillage les bureaux et les ateliers des journaux venizelistes. A Larissa, des excès analogues ont été

# La Retraite roumaine s'accélère

Les Détenses de Bucarest débordées

Paris, 6 décembre. — Il ne faut plus guère se faire d'illusion. A moins d'un véritable miracle, Bucarest est condamné. La capi-tale roumaine, directement attaquée par le sud et par l'ouest, était, avant-hier soir, déles renseignements recueillis auprès des personnalités militaires bien au courant des opérations faites par les armées de nos allies, que Bucarest ne sera pas défendu. Les Roumains sont parvenus à éviter l'enveloppement de leur armée, qui demeure à peu près intacte. Ceci atténue considérablement la perte de la bataille sous Bucarest. Nos alliés, appuyés dans les Alpes de Transylvanie, au col de Botsa, et sur le Da-nube au passage de Cernavoda, vont pou-voir peut-être, sur cette ligne, qui prolonge directement le front de Moldavie, offrir une résistance heureuse aux armées allemandes.
Sur le front moldave, la lutte est ardente.
On se bat à peu près sur tous les cols de la frontière, mais sans résultats décisifs; les alternatives sont diverses. En résumé, situation indécise, où l'on voit les Roumains résister opiniâtrement à leur aile droite, tandis que leur aile gauche, près de Bucarest, est sérieusement mena-

# Greniers roumains !

Berne, 5 décembre. — Appréciant les suc-cès des armées allemandes en Valachie, la Gazette de Francfort » écrit : « Il ne faut pas croire que, grâce aux succès remportés, nous pourrons après-demain, en Allemagne, avoir partout double ration. Les Roumains et les Russes ont déjà pris des dispositions pour la plus grande partie des récoltes de cette année. En outre, les plus importants greniers à blé se trouvent sur le bas Danube, que l'ennemi occupe

Les Renforts russes fraversent Jassy Jassy, 2 décembre (retardée). — Jassy, ancienne capitale de la Moldavie, la ville universitaire, a repris son ancienne anima-

tion par suite de l'arrivée de 20,000 réfugiés venant de divers points. L'ouverture de la session parlementaire augmentera encore cette animation. Ces réfugiés se rendent compte des énormes efforts faits par la Russie pour aider la Roumanie. Ils voient défiler les régiments dont la seule vue ins-pire la confiance.

# Le Parlement à Jassy

Jassy, 3 décembre (retardée). — Par décret royal, la réunion du Parlement est ajournée au 8 décembre et fixée à Jassy, par suite des difficultés de communications par suite des difficultes de communications et afin de permettre au corps législatif d'ac-complir sa mission en toute tranquillité. Pour les mêmes motifs et surtout pour évi-ter l'encombrement des chemins de fer, la décentralisation des services des ministères a été résolue.

Les Allemands en plein Centre petrolifere Londres, 6 décembre. — Les Allemands avancent rapidement au nord-ouest et à l'ouest de Bucarest. Les Russes admettent que les Roumains ont été incapables de les arrêter, ce qui semble prouver que l'ennemi progresse comme il le veut. Au nord-ouest de la capitale, les Allemands se trouvent en plein centre pétrolifère. La conquête des puits de pétrole est pour eux de première importance, car ceux de Galicie furent détruits par les Russes, lors de leur retraite, l'année dernière. Les réserves de pétrole roumaines sont d'environ 1 million 500,000 tonnes. Si elles ont été détruites, ainsi que les puits, il se passera au moins six mois avant que les Allemands puissent ramener la production à son niveau normal.

#### duction à son niveau normal. Les Raisons de la Victoire allemande

Amsterdam, 6 décembre. — La victoire remportée par les troupes austro-allemandes sur l'Arges fut rendue possible par le fait seu ement que les troupes roumaines n'eurent pas le temps de détruire les ponts

Dorme a abattu son 17 avion

Le Maréchal des Logis Viallet son 7º Paris, 6 décembre (officiel). - Il se confirme que l'adjudant Dorme a abattu, le 4 décembre, son dix-septième avion ennemi. L'appareil est tombé à 600 mètres, près de Mons-en-Chaussée (sud-est de Péronne),

Ge même jour, le maréchal des logis Viallet a descendu son septième avion. qui est tombé à 700 mètres à l'est de Beugny (région d'Arras).

# Ce que disent les Journaux

LA DEMISSION DU MINISTERE ANGLAIS Paris, o décembre. - Dans la démission du ministère anglais, le Matin voit

un fait frappant : Ce qui se passe en Angleterre est un nouvel exemple de la nécessité de faire évoluer rapidement les vieilles méthodes, nécessité qui s'impose partout en présence des décisions brutales et efficaces de l'Allemagne On voit que même chez nos alliés britanni-ques, si attachés à leurs traditions, les plus respectables scrupules sont forcés de dispa-raître devant cette obligation vitale.

La crise n'a pas surpris M. Clémenceau, qui, dans l'Homme Enchaîné, rapporte ce mot du président démission naire:

Il nous était revenu de M. Asquith lui Il nous était révenu de M. Asquith lui-mème un propos qui paraissait correspon-dre aux inquiétudes de son collègue de la guerre. Comme on lui proposait je ne sais quelle mission particulière qui l'aurait éloi-gné de sa table de travail pendant quelques jours : «C'est impossible, aurait répondu le premier ministre, je passe mon temps à accorder mes collègues.»

M. Clémenceau tire des événements d'outre-mer cette conclusion générale : Si le gouvernement se trouve mis en de-meure de gouverner, comme il semble que ce soit notre cas tout aussi bien que celui de l'Angleterre, il faudra se résoudre à ac-cepter que l'action gouvernementale ne soit pas uniquement mise en jeu pour parle-menter. Un gouvernement qui fasse la guer-re au lieu de la rhétoriquer, voilà le désidé. menter. Un gouvernement qui fasse la guerre au lieu de la rhétoriquer, voilà le désidératum du jour, en Angleterre comme en France, la question qui dominera tout aussi longtemps qu'on ne l'aura pas résolue. En Angleterre, nous voyons qu'on essaie. Comme ce n'est pas l'Angleterre qui est envahie, j'aimerais qu'on nous préparât en France autre chose que des improvisations d'àccouns.

LA RETRAITE ROUMAINE

En présence de la situation telle que la révèlent les Communiques, le colonel X. (Henri Bidou) envisage, dans le Journal, les conditions de repli des Roumains. Ils pourraient, selon lui, en cas de retraite forcée, se rétablir sérieusement qu'à 120 kilomètres environ dans le nord e Bucarest, sur le Buzeu :

Ils tiennent très sortement les origines de fleuve dans la montagne, et ils pourront ce neuve dans la montagne, et lis pourront y appuyer leur droite à un massif à peu près impénétrable, tandis que leur gauche s'appuierait au Danube, au sud du dernier coude de Galatz et de Braïla; ils défendraient avec eux cette région limitrophe entre la Valachie et la Moldavie qui est comme la charnière de l'équerre dessinée par la Roumanie. Ce champ de bataille, à l'endroit où il est parcouru par le cours du Buzeu, entre la montagne et Braïla, est lar-Buzeu, entre la montagne et Braïla, est lar-ge d'environ 150 kilomètres; c'est une grane région historique de combats entre les susses, venant du nord, et les Turcs, verusses, venant du nord, et les Turcs, venant du sud. Derrière ce champ de bataille, il reste enfin aux Russo-Roumains une bonne ligne défensive, celle du Séreth, dont la rive orientale domine la rive occidentale. Quant à la Debroudja, si elle enveloppe le flanc droit de Falkenhayn avançant vers le Buzeu, elle est enveloppée par lui et menacée sur les lignes de communication, qui sont très médiocres. Il est peu probable qu'elle puisse continuer à servir de base

ble qu'elle puisse continuer à servir de base à une offensive russe en Bulgarie. En re-vanche, le théâtre hongrois prendrait une importance particulière, puisqu'il se trouve-rait sur le flanc gauche de Falkenhayn. Marcel Hutin (Echo de Paris) signale

leux dangers: La voie d'accès de Plæsti et de la vallée de la Prahova, pour les troupes allemandes débordant de Tirgovista, me paraît malheureusement ouverte. Toute la région pétroli-fère de la Roumanie est directement menacée, et, à moins d'un sursaut d'énergie de nos alliés, le sort en sera jeté.

L'autre danger : C'est la menace d'une avance allemande sur le flanc de l'armée russo-roumaine de la Moldavie : par leurs contre-offensives, rendues plus aisées par la disposition d'imrendues plus aisées par la disposition d'importantes voies ferrées derrière le front, les Austro-Allemands ont progressé au nord du col des Tartares, le long du Trotu et de la ligne de chemin de fer qui aboutit au Séreth et passe par Tirgu-Ocna. Il est dans l'ordre des choses que l'ennemi s'efforce d'amener sur cette région l'attention des Russes, afin d'obliger Roumains et Russes de retraiter plus vite de la région de Valachie; il peut s'agir, en effet, d'une feinte, mais aussi de l'amorce d'une action énergique sur la Moldavie.

# SORTONS DU COMITE SECRET

ET REGLONS LA CRISE C'est un vœu et un cri dans la presse. Jean Herbette (Echo de Paris) conjure, au nom de l'intérêt national, le Parlement et le ministère de comprendre les inconvénients d'un contraste si prolongé entre ce qui se passe à la Chambre des éputés depuis huit jours et ce qui se léroule en Roumanie et en Grèce, et il jette cette exhortation :

Faites la lumière, racontez ce qui est arrivé à Athènes, racontez ce qui s'est passé levant Bucarest, rendez justice à cette mission militaire française qui n'a pas voulu lésespérer de la Roumanie; à ces divisions roumaines qui se sont fait décimer, et à difficultation de la companié des difficultations qui se sont fait décimer, et à difficultation par qui con la companié des difficultations qui configuration de la companié des difficultations de la companié de état-major russe qui a surmonté des diffi-ultés insoupçonnées pour envoyer des ren-orts en Moldavie; n'esquivez pas le pro-lème d'Orient, prenez-le corps à corps, au contraire. Même dans les épreuves, même dans les fautes, si elles sont loyalement reconnues, il y a des enseignements salutaires : dégagez-les ! C'est la meilleure façon de soutenir le moral de la France : il lui faut le régime du plein air, à la condition, cependant, que ceux qui la conduisent sachent où ils vont. L'intelligence du Français est une arme incomparable, mais c'est une arme qui ne peut pas rester inactive: une arme qui ne peut pas rester inactive; elle entraîne la main qui est capable de s'en servir, mais elle ronge le fourreau qui croit l'emprisonner. Si l'on hésitait à la manier, mieux vaudrait la laisser à d'autres : un fourreau usé ne se rapiécerait pas.

Alfred Capus (Figaro) trouve que c'est en plein Parlement qu'est la source profonde de la crise actuelle :

Les interminables séances du Comité se cret le prouvent une fois de plus, et cette fois-ci l'opinion publique ne s'y trompe pas. Je ne pretends pas que le Parlement n'ait fait jusqu'ici que de piètre besogne; non, certes, il a travaillé, comblé des lacunes, dénoncé des erreurs, mais... (censuré)... Il ne fera qu'augmenter le désordre si son patrio fera qu'augmenter le désordre si son patrio tisme ne l'avertit pas à temps. La guerre ne se mène pas par la méthode parlementaire, c'est de tètes solides qu'elle a besoin, non

lementaires:

Nous avons averti nos amis : ils ne nous ont pas écoutés. Nous les avertissons en-core; qu'ils prêtent l'oreille au bruit de la En ruinant le parlementarisme, on ne sauverait pas le pays; en ruinant la République, on ne sauverait pas la France. Au nom de la Patrie, on vous en conjure : abrégez, et laissez le gouvernement agir. S'informer, ce n'est pas faire de l'obstruction; il faut peu de temps pour s'enquérir. Assez de discours! Assez de bavardages! La clôture! Pour sortir de la crise, voici ce que ferait Hervé (Victoire) s'il était le président du conseil :

Sitôt le Comité secret fini, j'irais m'enfermer dans mon cabinet de travail. Là, je méditerais pendant huit jours, pendant quinze jours, s'il le faut, sur le geste de Lloyd George, sur la mobilisation civile allemande, sur les moyens les plus rapides d'y riposter utilement, et, après avoir consulté tous les homnes compétents et qualifiés, je reviendrais devant la Chambre, non pas en séance secrète, mais en séance publique, pour parler en même temps au pays appour parler en même temps au pays, apporter sous la forme de projets bien mûris et de décisions bien arrêtées le fruit de mes méditations. Bon dieu! ce n'est tout de même pas possible que ce pays ne finisse accoucher d'un gouvernement de

# La Crise ministérielle anglaise

chargé de constituer le Ministère

Paris, 6 décembre.— Le différend qui avait éclaté entre M. Asquith et M. Lloyd George s'est transformé en crise ouverte. Le roi George a accepté la démission du premier George a accepté la démission du premier ministre. C'est la démission de M. Lloyd George, motivée par son désaccord persistant avec le chef du gouvernement sur la composition d'un conseil de quatre membres chargé de prendre de rapides décisions au sujet de la guerre, qui a finalement entraîné la chute du ministère. Le roi a chargé M. Bonar Law, chef du parti unioniste et ami de M. Lloyd George, de former le cabinet. Voici les dépêches que nous avons reçues sur les événements: Berne, 6 décembre. - La presse alleman-

M. BONAR LAW ACCEPTE Londres, 6 décembre. — M. Bonar Law a accepté de former le nouveau cabinet. Un Cabinet Bonar Law

semble probable Londres, 6 décembre. — La démission de M. Asquith, annoncée tard dans la soirée, et la convocation de M. Bonar Law au Parlement ont fait sensation dans les Clubs. On est peu disposé à discuter la situation en la prenant au point de vue parti. On espère que M. Bonar Law parviendra à constituer un gouvernement uni et fort, qui serait appuyé par la majorité des Communes, indépendamment de l'union des partis devant la guerre.

nes, indépendamment de l'union des par-tis devant la guerre.

On croit savoir que les ministres unio-nistes, après s'être concertés avec M. Bo-nar Law, auraient fait comprendre à M. Asquith que les modifications proposées par lui dans le conseil supérieur de la guerre étaient inacceptables.

Il est trop tôt pour connaître les person-nalités probables du cabinet, qui dépen-dront des conférences de M. Bonar Law avec ses collègues unionistes, mais on croit-que M. Lloyd George accepterait un porte-

#### également accepter des postes dans le ca-binet. QUE FERA M. ASQUITH?

que M. Lloyd George accepterait un porte-feuille et que les autres libéraux pourraient

Londres, 6 décembre. — Le « Daily Telegraph » écrit dans son éditorial : « La situation dépend beaucoup de l'attitude que prenancien premier ministre. Consentira dra l'ancien premier ministre, Consentiratil à faire partie du gouvernement dans une situation de second plan, après avoir été, pendant huit ans, premier ministre? Quelques-uns de ses amis pourront répondre tout de suite par un non indigné. Mais nous sommes loin d'être sûr que le sentiment élevé qu'a M. Asquith de ses devoirs ne l'amènera pas à donner une réponse différente et beaucoup plus noble.

M. ASQUITH A GOUVERNE HUIT ANS

Paris, 6 décembre. — M. Asquith était pré-ident du conseil des ministres depuis 1908; l'est en mai 1915 qu'il avait formé son mi-M. Lloyd George entra dans le ministère Asquith en 1908, comme chancelier de l'Echi-quier; il abandonna ces fonctions pour prendre celles, nouvellement créées, de mi-nistre des munitions, en mai 1915, et il occupa ce poste jusqu'en juillet 1916, où il fut nommé ministre de la guerre. Lord Edward Grey a été, sans interrup-tion, ministre des affaires étrangères depuis 1905; il fut créé lord en juillet dernier.

Le Chef des Conservateurs

LA PRESSE ALLEMANDE SE REJOUIT DU DEPART DE M. LLOYD GEORGE

de marque la plus vive satisfaction de la nouvelle de la retraite de M. Lloyd George. Elle a pour lui la haine la plus venimeuse, et interprète son départ comme la chute du plus irréductible adversaire des Allemands parmi les alliés. L'ANGLETERRE POURSUIVRA LA GUERRE

AVEC LA MEME DECISION Londres, 6 décembre. - Au sujet de la crise, le « Daily Chronicle » écrit : « Ce serait une erreur complète de croire qu'un changement de cabinet signifie l'affai-blissement de la décision de la Grande-Bre-tagne à l'égard de la guerre. Il n'existe au-cun désaccord entre les différents chefs poli-

diques sur la question que nous devons con-tinuer à soutenir loyalement nos alliés et lutter pour gagner la guerre. »

ON ENVISAGE DES ELECTIONS GENERALES Londres, 6 décembre. — Certains organes de la presse, dont le «Daily Express», pen-sent que, parmi les possibilités surgissant de la situation, l'éventualité des élections

générales n'est pas à rejeter. L'ALLEMAGNE NE S'ILLUSIONNE PAS Amsterdam, 5 décembre. - La presse allemande considère la crise ministérielle an-glaise actuelle comme une manifestation de l'opinion publique qui désire voir pour-suivre la guerre plus énergiquement. C'est ainsi que la «Gazette de Cologne»

« La crise actuelle est l'expression d'une volonté plus déterminée pour la guerre. Cette volonté ainsi exprimée ne nous cause aucun désappointement. Elle ne pourra changer la victoire allemande en une vic-toire anglaise. »

LA PRESSE ANGLAISE Londres, 5 démebre. — La « Westminster Gazette » déclare au sujet de la crise minis-

térielle : « Nous avons toutes les raisons de croire que M. Asquith refuse définitivement la proposition concernant le conseil de guerre d'où il serait exclu. M. Lloyd George demandait un conseil de guerre plus restreint, avec des pouvoirs illimités, dont le premier ministre serait exclu. mais dens louvel il en ministre serait exclu, mais dans lequel il aurait cependant le droit de vôte.

» M. Asquith approuve la constitution » M. Asquith approuve la constitution d'un plus petit conscil de guerre, mais il maintient que le premier ministre doit nécessairement en conserver la présidence, et il préférerait démissionner que se soumettre à tout autre arrangement. L'attitude de M. Asquith est approuvée par lord Grey et la plupart de ses collègues du cabinet. Sa décision est considérée comme définitive. »

# Deux Nouveaux Lords

de l'Amirauté Londres, 6 décembre (officiel). - L'amiral sir Cecil Burney, qui a commandé la pre-mière escadre au cours de la bataille du Jutland, et le capitaine Lionel Halsey, sont nommés respectivement deuxième et quatrième lord naval de l'Amirauté.

# Le Comité secret à la Chambre

Neuvième Séance Paris, 6 décembre. — Toutes les questions qui figuraient à l'ordre du jour fixé au « Jour-nal officiel » ont été abordées et discutées en

A l'issue de la huitième séance, tenue hier. l'avis de la plupart des députés était que, dans l'intérêt de la défense nationale, les délibérations à huis clos devaient être closes e plus promptement possible. D'autre part, 'examen des crédits de guerre et le vote de nouveaux impôts qui y sont joints apparaît urgent si l'on veut que le Sénat puisse se prononcer avant la fin de l'année. Dans ces conditions, il est probable que le comité se-cret se terminera aujourd'hui. La neuvième séance a été ouverte à deux

# La Baisse du Mark

Genève, 6 décembre. — A la Bourse de Ge-Géneve. 6 décembre. — A la Bourse de Genève, le mark a subi une dépréciation énorme les 100 marks ont été colés à 82 fr., perdant d'un seul coup 1 fr. 80 sur les cours de clôture de la veille. Le fait est d'autant plus significatif qu'il se produit malgré les efforts des Allemands pour arrêter la baisse du change notamment par l'envoi d'une grande quantité d'or qu'ils ont effectué la semaine dernière.

### La Norvège n'a pas cédé à l'A'lemagne

Christiania, 6 décembre. - Les rapports publiés sur la question sous-marine et sui-vant lesquels la Norvège a cédé à l'Allema-gne sont inexacts. Depuis la remise de la réponse norvégienne à l'Allemagne, aucun document nouveau n'a été soumis. Les né-gociations qu' dureront encore quelque temps et qui englobent la question sous-ma-rine et aussi des questions commerciales, se

# Au Mozambique

Les Portugais sont contraints

d'abandonner un Fortin Lisbonne, 6 décembre. - Plus de 2,000 Allemand et askaris ont attaqué le fortin de Nouala avec des canons de divers calibres et de nombreuses mitrailleuses. Le combat a duré douze heures. La colonne de secours n'a pas réussi à rétablir les communications avec Nouala. La garnison du fortin, après une résistance opiniâtre et un dur siège de huit jours, est parvenue à s'échapper en quittant la position dans la nuit du 28 novembre.

# Le Président de la Douma demissionnaire

Pétrograd, 5 décembre. — M. Rodzianko a donné sa démission de président de la Douma.

LA DOUMA RÉÉLIT M. RODZIANKO Pétrograd, 6 décembre. — M. Rodzianko est réélu président de la Douma par 255 voix contre 26. voix contre 26.

M. Rodzianko appartient au parti octobriste et avait succédé à M. Goutchkoff, membre du même parti, comme président de la Douma. Il s'était fait remarquer l'an dernier en s'efforçant de rendre plus intense la fabrication des munitions en Russie. Il présidait la Douma depuis trois ans. Avant d'être député, il avait siégé au conseil de l'empire. Il avait été question, il y a quelques mois, de lui attribuer un ministère.

LES CAFÉS D'ODESSA TRANSFORMÉS EN HOPITAUX

somptueux cafés Robine et Franconi, où les spéculateurs tenaient leurs assises et où les « nouveaux riches » s'amusaient en compagnie de femmes légères. Les vastes locaux des deux établissements ont été mis à la disposition de la Croix - Rouge. M. Trépoff accentue la Portée de ses Déclarations

Pétrograd, 6 décembre. — M. Trépoff, président du Conseil, parlant à la séance d'aujourd'hui à la Douma, a dit, en réponse aux discours de certains députés, que la déclaration gouvernementale lue à la séance précédente n'était point la conséquence de concessions, de compromis ou de craintes quelconques, mais qu'elle est le fidèle tableau des fermes idées du gouvernement.

M. Trépoff a fait ressortir ansuite que les M. Trépoff a fait ressortir ensuite que les accusations formulées à la Douma contre lui comme ministre des voies et communi-

cations sont démenties par des données La Douma a applaudi à maintes reprises le discours de M. Trépoff.

La Rafle du Zinc par les Boches Amsterdam, 5 décembre. — Les Allemands auraient réquisitionné à Liége 350,000 kilos de zinc à l'usine Praya et 500,000 kilos à l'usine de la Vieille-Montagne.

#### Les Rapatriés des Régions envahies

Genève, 5 décembre. - Le convoi de rapatriés des régions envahies est arrivé lun-di soir. Il comprenait 50 hommes, 280 femmes et 178 enfants, provenant des Ardennes, du Nord, de la Marne et de la Meurthe-et-Moselle. Les rapatriés ont été embarqués à Schanhouse le 30 novembre par le gouvernement allemand à destination de

Genève.

L'état moral des rapatriés est assez bon.

Les rapatriés ont été conduits dans la grande salle des fêtes de la mairie d'An
emasse, où le préfet d'Annecy, le souspréfet de Saint-Julien et M. Imbert, inspecteur général du contrôle, assistés des autorités, leur ont souhaité chaleureusement la bienvenue, leur exposant brièvement la situation, qui fait entrevoir la victoire certaine Après les formalités d'identification et la visite médicale, les rapatriés ont été ré-partis dans les différents hôtels de la ville en attendant leur départ pour le Mans. Deux médecins militaires assistaient à la réception. L'état sanitaire des rapatriés est bués à ceux d'entre eux dont les ressour-ces sont insuffisantes.

# La Réorganisation de nos Voies

ferrées Brest 5 décembre. — M. Claveille et le colonel Gassouin, chef du service des transports, ont visité aujourd'hui le port de Brest et ont approuvé le projet des voies de raccordement.

Le Recensement de la Classe 1918 Paris, 6 décembre. - L'unique publica-Paris, 6 decembre. — L'unique publication des tableaux de recensement de la classe 1918 devant avoir lieu, aux termes de la loi du 1er décembre 1916, le dimanche 17 du courant, les jeunes gens appartenant à la classe 1918, c'est-à-dire ceux nés du 1er janvier au 31 décembre 1898, ainsi que les fils d'étrangers, majeurs, et nés en France, et les Français par naturalisation ou déclaration, sont invités à se présenter immédiatement à la mairié de leur domicile pour diatement à la mairie de leur domicile pour y réclamer leur inscription. En cas d'ab-sence, cette formalité devra être remplie

# La Révision des Réformés

par les parents et tuteurs.

Paris, 5 décembre. - M. Félix Gaborit, député, vient de déposer l'amendement sui-vant au projet de loi concernant la nouvelle visite des exemptés et réformés. » Tous les exemptés ou réformés pour tuberculose à la suite d'un examen bactério-logiquee, radioscopique au radiographique sont dispensés d'une nouvelle visite.

Les Allocations aux Cheminots Paris, 6 décembre. — Le rapport de M. Margaine, au nom de la commission des travaux publics, sur les allocations complémentaires aux cheminots, qui conclut à l'approbation de la convention intervenue entre le gouvernement et les Compagnies de chemin de fer, avec effet rétroactif, se prononce aussi sur le projet connexe des majorations des tarifs des chemins de fer. La commission des travaux publics, dit-il, réserve absolument sa liberté d'appréciation quant à l'organisation des tarifs; pour le moment, elle ne veut envisager que la situation difficile des agents des chemins de fer, et elle demande à la Chambre d'y mettre fin en acceptant le projet de loi déposé par le gouvernement. Paris, 6 décembre. - Le rapport de M

# Deux Prisonniers boches

évades et repris Josef Sedlmann et Josef Brumer, les deux prisonniers boches employés à l'usine de Saint-Gobain et dont nous avons signalé l'évasion le 29 du mois dernier, ont été re-pris le 1er décembre par des gendarmes sur Odessa, 5 décembre. — Les autorités Malgré la précaution des deux Boches, page a pu être sauvé et a été ramené viennent de fermer définitivement les deux qui s'étaient mis en civil afin de dépister Dieppe. les recherches, ils furent reconnus et con-duits à la place.

#### Charles Bill, de la Bande Bonnot, est arrêté à Bourges

Paris, 6 décembre. — L'introuvable Charles Bill, un des affiliés de la bande Bonnot, qui, en mai 1912, assassina le jeune Blanches, qu'il accusait d'avoir dénoncé Reinert, a été arrêté au camp d'Avord, près de Bourges. Condamné à mort, par contumace, Bill avait réussi à échapper à toutes les recherches. Charles Bill, au début de la guerre, s'était engagé dans l'infanterie sous le nom de Masson. A la suite d'une blessure il avait été versé au 60e régiment d'artillerie; blessé à nouveau, il avait été d'artillerie; blessé à nouveau, il avait été renvoyé au dépôt du régiment, à Bourges, puis au camp d'entraînement du camp d'A-vord. C'est la que quatre inspecteurs de la vord. C'est la que quatre inspecteurs de la Sûreté avaient réussi à découvrir la véritable identité du soi-disant Masson. Ils revêtirent l'uniforme d'artillerie, et, avanthier, dans la matinée, ils se rendirent à la manœuvre du canon avec les autres hommes. Tandis que Bill se baissait, au cours de l'avergice, pour ramasser des étuis de de l'exercice, pour ramasser des étuis de cartouches laissés là par des fantassins, les inspecteurs bondirent sur lui et le ligotèrent en dépit de sa vive résistance. Après une courte enquête, Charles Bill fut dirigé, dans la journée sur Bournes.

EN ITALIE

# Un beau Discours de M. Boselli

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL PARLE DE L'EFFORT DE SON PAYS

Rome, 6 décembre. — La Chambre reprend ses travaux. Les salles et les tribunes sont combles. M. Barrère, ambassadeur de France, et les autres diplomates assistent à la séance dans la tribune diplomatique.

M. Marcora, président, adresse un salut i l'armée qui a délivré Gorizia et fait de vio torieuses offensives sur la route de Trieste M. Marcora salue aussi les marins, rappe lant les tentatives par lesquelles ils ont pénétré dans les ports de Trieste et de Pola où ils ont défié vainement la flotte de l'adversaire pour la faire sortir de ses abris.

Le président envoie ensuite son salut aur alliés. Puis il fait appel à la concorde, not seulement pour adopter les propositions du gouvernement, mais pour préparer tous le moyens qui amèneront la victoire.

Après le discours du président de la Chambre, M. Boselli, président du conseil prend la parole. Il est écouté avec la plui grande attention.

Discours de M. Boselli «Le ministère de concorde nationale « Le ministère de concorde nationale i principalement dirigé ses efforts vers le bur d'assurer et hâter la victoire de l'Italie e celle de la civilisation. Tel est le manda que nous a donné le Parlement. C'est dans l'esprit de ce mandat que nous avons inter prété les sentiments du pays qui, à haut voix, réclame l'accomplissement des reven dications italiennes, la reconstitution du droit des gens et la restauration des principes d'humanité aujourd'hui violés averbarbarie.

» L'Italie peut être fière de ses enfants com

» L'Italie peut être fière de ses enfants com battants, fière de sa guerre, fière de la contr' bution que ses armes apporteront à la caus commune.

» L'ennemi a été retenu par nos braves soldats et a été à son tour attaqué et repouss par eux. Aujourd'hui, il est encore aux por tes de l'Italie, mais nos intrépides soldat veillent, et les solides défenses préparée contre l'envahisseur feront échouer complètement, s'ils la tentent à nouveau, leur té métaire entreprise.

méraire entreprise.

» Moins de deux mois après la faillite de l'assaut ennemi, nos armées de l'Isonzo l'on affronté hardiment, avec une rapidité fou M. Boselli continue, célébrant la prise de Gorizia, arrachée à la longue usurpation del Habsbourg, et la glorieuse coopération de l'armée italienne à la prise de Monastir. Parlant ensuite du rôle de la marine italienne, il dit :

« Notre marine militaire, infatigable et au dacieuse, seconde énergiquement cette lar ge action de guerre. Elle s'accroît de nouvel les unités capables de bien combattre; elli acquiert de nouvelles armes pour la défen se des côtes, des villes, des industries et de payires, marchands. » navires marchands.» M. Boselli fait le tableau de la mobilisa tion industrielle en Italie. Il déclare : « Des événements remarquables se som produits après la déclaration du gouverne ment sur la politique étrangère. Ils mar

quent et confirment la voie dans laquelle l'Italie s'est délibérément engagée, et que nous suivrons, avec la ferme conviction de parvenir par elle à la victoire. » Parlant de la question de l'Adriatique M. Boselli a dit : « Dans la presse étrangère et italienne, or discuta beaucoup sur la situation future de l'Adriatique. On discuta aussi à cause de le proposergie active dout les origines rela propagande active dont les origines re montent à de compréhensibles manœuvres de nos ennemis; mais, pour nous et nos al-liés, cette question est hors de discussion la victoire inale souhaitée nous assurera la maîtrise de l'Adriatique, qui, pour l'Italia signifie la défense légitime et nécessaire et qui, sans oublier les justes exigences des nationalités slaves voisines et la nécessiti

de leur développement économique, assu rera également les droits imprescriptibles de notre nationalité sur la cause opposée. M. Boselli a continué ainsi : «L'action menee en Grèce par les alliès avait également pour but d'empêcher les conflits intérieurs auxquels le mouvemen venizeliste pouvait donner lieu. Des me sures efficaces turent prises dans ce but par les alliés, dont les directives politiques no venient pas créer ou favoriser de mouve veulent pas créer ou favoriser de mouve-ments antidynastiques hasardeux en Grèce » Au printemps de 1915, avant notre en trée dans la guerre, la France et l'Angleter re firent connaître à Pétrograd leur entier consentement à ce que, dans le futur traité de paix, on attribuât à la Russie Constant tingule avec les garanties de liberté de tinople avec les garanties de liberté des détroits qui en découlent. Nous avons ulté rieurement adhéré à cette déclaration qui visait la reconnaissance des aspirations sé culaires de notre brave alliée. »

« Nous saluerons avec nos alliés, auxquels nous sommes unis par les liens les plus in times, la restauration de la liberté dans le monde des nations. C'est alors que brillera le monde des nations de la visitaire et de la justifica le printera et de la la liberté de la liberté de la la liberté de la liberté d la paix de la victoire et de la justice, la seule dont on puisse parler dans cette ville de Rome. Alors l'entreprise nationale comde Rome. Alors l'entreprise nationale com-mencée par nos pères sera accomplie; alors des siècles nouveaux s'ouvriront pour nos fils. Ce seront des siècles de lumière intel-lectuelle, de prospérité, de haute dignité civile pour l'Italie, à qui ses nouvelles des-tinées se révèlent aujourd'hui grâce à la bravoure de nos armes, à la sagesse du Parlement, à la volonté de la nation en-tière. »

La péroraison de M. Boselli est saluée par de très vifs applaudissements prolongés et renouvelés. Le président du conseil est l'objet d'une immense ovation. Il est vivement félicité à sa descente de la tribune. suite, au nom de trente-huit députés, une résolution tendant à la réunion de la Chambre en comité secret.

Au cours de la séance de la Chambre, M. Barzilai, au milieu d'une vive émotion, a commémoré les martyrs Battisti et Sauro. La Chambre fait une émouvante manifes tation, elle se met debout et crie : « Mort » La Chambre lève ensuite sa séance en si

gne de deuil pour la mort des martyrs.

#### Une Ligne Bordeaux-Lisbonne Rio-Janeiro Lyon, 5 décembre. — Les commissions de l'Amérique latine ont adopté un vœu tendant à la création d'une ligne directe Bor

deaux-Lisbonne-Rio-de-Baneiro, sans escala à Dakar, facilitant ainsi le voyage de la France au Brésil en treize jours. La prime de navigation serait fixée selon la vitesse suivant le nombre de milles parcou-Le Service civil en Allemagne L'APPLICATION DE LA LOI VA COMMENCER

Zurich, 6 décembre. — Le conseil fédéral allemand a donné son adhésion à la loi sur la levée en masse. L'exécution de cette

mesure commencera immédiatement

# Le contre-torpilleur "Yatagan" coulé après un Abordage

Dieppe, 6 décembre.— Le contre-torpilleun « Yatagan », chef de patrouilleurs, a été coulé au large de Dieppe par un transport anglais amenant des chevaux. La brume est la cause de l'abordage.

Le «Yatagan» a été coupé en deux. Le capitaine a coulé avec son navire. L'équié

Un Sous-Marin allemand maquillé en Chaloupe Lisbonne, 5 décembre. — Le commandant du vapeur « Saint-Nicolas », qui a été coulé par un sous-marin allemand, aurait déclaré que ce sous-marin naviguait maquillé en chaloupe, cachant son périscope sous ses voiles.

L'Affaire de l'Accaparement

du Carbure de Calcium Paris, 5 décembre. — Une instruction étais ouverte depuis quelque temps au parquet au sujet de l'accaparement du carbure de cal-cium. Récemment, le dossier avait été comcium. Récemment, le dossier avait été com muniqué au parquet et M. Coutant, juga d'instruction, saisi du réquisitoire définitif, était sur le point de rendre son ordonnance. A ce moment, les défenseurs des inculpés qui sont au nombre d'une dizaine, firem connaître au procureur de la République qu'il y avait dans la procédure une pièce qu'il y avait dans la procedure une pièce qui paraissait nulle. Le procureur de la République ayant de mandé au magistrat instructeur de lui re tourner le dossier, a saisi la chambre de mises en accusation, qui statuera sur la nullité ou la validité de la pièce incriminéa

14 décembre, d'accord entre l'interpellateur tet le gouvernement, la discussion de l'interpellation de M. Gaudin de Villaine sur les mesures à prendre pour assurer le blocus des empires centraux. Elle sera jointe à celle de M. Henry Béronger sur les matiè-

peller le ministre de l'instruction publique et le ministre de la guerre sur l'organisation des services de contrôle et d'exécution concernant les inventions intéressant la dédense nationale. La date sera fixée d'accord avec le gouvernement.

# Les Débits de Boissons

La première délibération sur la proposiition de loi adoptée par la Chambre des députés concernant les débits de boissons est

M. Henry Chéron, rapporteur, a la parole. Le Sénat, dit-il, est saisi d'un projet déjà voté par la Chambre tendant à réviser la loi du 23 janvier 1875 sur la répression de l'ivresse publique. La lutte contre l'alcoolis-me est indispensable dans notre pays, nul pourrait le contester. (Très bien! très

La Chambre a adopté un texte qui con-tient des dispositions très heureuses, telles que celle qui interdit aux débitants de ser-vir de l'alcool aux mineurs de dix-huit ans, celle qui renforce les pénalités contre les délinquants, celle qui interdit de vendre à crédit au détail des boissons alcoolisées, celles relatives aux tenanciers de café-con

Mais la Chambre a introduit dans l'article 3 une modification à la loi de 1873 sup-primant l'interdiction d'exercer les droits de vote et d'éligibilité prononcée par cette der-nière contre les récidivistes de l'ivresse publique. Votre commission ne pouvait ac cepter un pareil recul sur la loi de 1873.

Les articles 2 et 3 sont rapidement adop-Més, ainsi que les suivants jusqu'à l'article 9. Sur l'article 10, M. d'Estournelles de Constant a la parole.

Les pouvoirs publics, civils et militaires, dit-il, sont-ils armés pour remédier à la propagation de la prostitution clandestine, propagation de la prostitution clandestine, propagation favorisée singulièrement par le développement des louches débits de boissons? Dans la population civile et militaire, les diverses maladies épidémiques ont reculé depuis quelques années; au contraire, des maladies vénériennes augmentent : elles menacent les jeunes, spécialement nos marins des ports. Qu'entend-on faire pour mettre un terme à ce danger, à ce fléau?

Le rapporteur: Les autorités civiles vont être armées par la nouvelle loi. Les autoriêtre armées par la nouvelle loi. Les autori-tés militaires et navales disposent, en outre, M. l'amira. Lacaze, ministre de la marine : En temps de guerre, les autorités militaires et maritimes, en vertu de la loi de 1849, disposent de tous les pouvoirs nécessaires. Le prefet maritime de Toulon en use. A l'heure actuelle, il consigne les bouges à la trou-pe, expulse les filles. Ultérieurement, il sera peut-être utile d'aller plus loin que la loi ac-quellement soumise au Sénat. Pour le moquel le texte de la Chambre.

L'article 10 est alors adopté. L'ensemble du projet de loi est finalement

LES CHEQUES BARRÉS L'ordre du jour appelle la première délibération sur le projet de loi étendant aux agents de change la loi du 30 décembre 1911 concernant les chèques barrés, et sur de projet concernant l'inscription par le tiré era payable au débit de son compte. Sénat déclare l'urgence.

M. Chastenet, rapporteur, fait remarquer que les projets ont pour but de réduire la lation du numéraire et des billets de banque et de faciliter le règlement des

es projets permet d'assimiler les du tribunal de commerce. La loi

ue à la Banque de France ou à une ayant un compte avec elle. Le tiré

ivernement, le projet est adopté.

LES SUCCESSIONS DES MILITAIRES

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi relatif au règlement des successions ouvertes pendant la guerre et spécialement des successions des militaires et des marins. Le Sénat déclare l'urgence. tion des immeubles. Il sera applicable penant la guerre et deux ans après la guerre. Il édicte des mesures qui abrégent et simpli-

qui stipule que les émoluments et honoraires des notaires et commissaires-priseurs seront réduits de moitié. La séance est levée à six heures et quart.

UNE INTERPELLATION AU SENAT

nateur du Var, vient d'informer le président du conseil de son intention de l'interpeller sur la nécessité de réaliser entre les allies nité d'action dans la diversité des fronts

le Juments poulinières

Le mardi 12 décembre 1916, à heures 30, sur la place d'Armes, La Rochelle, il sera procédé

10 Juments

de Chevaux reformés

à la vente aux enchères de

comptant, 5 % en sus.

9 Chevaux ou Juments réformés

# Communiqué russe

Pétrograd, 5 décembre

FRONT OCCIDENTAL: Fusillades et DANS LES CARPATHES BOISEES, l'ennemi a attaqué une hauteur à quatre verstes au sud de WORONEJKA. A l'aide de son artillerie lourde, il-a détruit nos tranchées et obligé nos troupes à re-

FRONT DU CAUCASE, sans change-La Sifuation ne s'améliore pas en Roumanie

Sur la frontière de Moldavie, dans la vallée de la rivière TROTU et vers le sud jusqu'à la vallée de la rivière DOSTIANY, les combats continuent. Nous avons occupé de nouveau une série de collines, mais l'ennemi résiste opiniatrement, tentant de reprendre ces positions par des En VALACHIE, la lutte continue sur la

BUCAREST Au sud et à l'ouest de la capitale, les Roumains, pressés par des forces supérieures, se retirent vers l'est. Les tentatives arrêter l'ennemi sur les voies Ploesi et Bucarest n'ont pas eu de succès. En Dobroudja, sans changement.

MER NOIRE: Nos hydravions ont survolé le village de CARAMOURAD au nord de CONSTANTZA; ils sont revenus sains

DARGEVISTEA - PLOESOI - TITU-

# Communiqué italien

Rome, 5 décembre. Sur le front du TRENTIN, on signale quelques actions d'artillerie d'ins les val-lées de l'ADIGE et de l'ASTICO, et des rencontres de patrouilles sur le PLATEA:J

Dans la zone à l'est de GORIZIA, dans la nuit du 4 décembre, des détachements ennemis ont tenté d'attaquer par surprise nos positions au nord de SANTA-CATE-RINA. La surveillance assidue de nos soldats et la prompte intervention de notre artillerie ont fait écheuer la tentative Sur le CARSO, dans la journée d'hier, activité persistante des artilleries, malgré le mauvais temps.

Des avions ennemis ont lancé des bombe: sur ADRIA et MONFALCONE. Il n'y a aucune victime ni aucun dégât. ----

Rapatriement des Civils français Zurich, 5 décembre. - Un premier train de civils français rapatriés est arrivé ce ma-in en gare de Zurich, amenant 511 réfués; d'autres suivront jusqu'au 24, par in-

Des scènes émouvantes se sont passées à Des scenes emouvantes se sont passees a l'arrivée des voyageurs, parmi lesquels se trouvaient quelques vieillards, des femmes et de nombreux enfants, tous originaires de Mézières, Charleville et Mohon. Leur aspect

## Tirages financiers DU 5 DECEMBRE

VILLE DE PARIS 1898 Le numéro 67,259 gagne 200,000 francs. Le numéro 361,891 gagne 50,000 francs. Les quatre numéros suivants gagnent cha-cun 10,000 francs : 537.364 673.334 173.597 363.964

numeros sulvants gagnen chacun 5,000 francs : 446,345 422,737 597,495 328,786 Les quarante numéros suivants gagnent

375,587 610,707 446,661 461,728 117,100 85,974 460,768 621,236 282,454 133,247 463,944 641,634 540,315 162,314 235,585 19,688 611,808 636,702 589,332 146,384 263,791 195,612 393,243 443,115 404,470 175,610 652,756 581,660 93,686 536,910 579,312 641,008 433 479,651 405,468 558,873 441,924

1.404 numéros sont remboursés au pair. VILLE DE PARIS 1912 3 % Le numéro 286,004 gagne 50,000 francs. Le numéro 156,102 gagne 10,000 francs. Les cinq numéros suivants gagnent cha-

433,955 510,047 625,186 690,157 361,230 Les trente-cinq numéros suivants gagnent chacun 500 francs: 535,762 5,762 625,533 403,613 707,656 629,598 403,613 707,933 640,661 561,328 245,580 82,730 680,860 550,085 480,721 67,142 220,352 444,451

COMMUNALES 1879 Le numéro 902,542 gagne 100,000 fr. Le numéro 850,912 gagne 25,000 fr. Les six numéros suivants gagnent chacun

Les quarante-cinq numéros suivants ga gnent chacun 1.000 fr. :

190,001 218,323 553,589 197,390 75,393 635,835 505,582 991,274 613,069 755,742 13,148 610,665 361,987 336,810 981,980 607,907 412,138 387,718 994,571 418,335 157,778 380,313 453,571 300,229 fes marins. Le Senat declare l'urgenet. 994,571 418,335 157,778 350,515 455,571 500,525 M. Lhopiteau, rapporteur, expose que le projet a un double but : 1º Diminuer les frais de succession; 2º prévenir une dépréciation des immeubles. Il sera applicable pen-1994,571 418,335 157,778 350,515 455,571 500,525 423,167 72,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,461 872,4 COMMUNALES 1880

Le numéro 482,346 gagne 300,000 fr. Le numéro 965,684 gagne 25,000 fr. Les six nuémros suivants gagnent chacun 5.000 fr. 607,221 621,581 456,575 512,282 492,198 164,647

Les quarante-cinq numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr.: 619,536 246,740 216,759 860,984 998,628 818,435 267,490 911,322 75,000 433,527 903,134 147,140 958,590 442,603 868,406 599,594 50,612 129,048 561,249 637,171 91,122 833,427 797,122 372,273 840,495 44,578 261,214 660,425 98,576 1,320 714,821 491,587 120,628 330,892 926,224 331,059 433,715 896,334 973,506

OUVRAGES DE DAMES. Com

mer a céd. Bén. 12,000t. Client. or ord. Px dem. 22,000t. Bur. AKA

Pour choisir commerce, consul-tez l'Edition spéciale d'AKA-JOURNAL décembre. En vente 0'10. Bur. AKA, 12, Gal.-Bordel<sup>10</sup>.

m comptable expérimenté et aide-comptable. Ecr. avec réfé-rences EDMOND, Ag. Havas, Bx.

WINS DIVERS ET SPIRITUEUX

Propriétaire garantirait four ture lait pur non écrémé

AUX CHARRONS: lot imp. bois acacia, très sec, à vendre, 69, rue de Kater, 69, Bordeaux.

JEUNE AVIAT. perm., partant

SCIURE bois de pin à vendre gr. stock, 89, r. Dubourdieu

A LOUER appartement meu-blé: 2 chamb, salle a manger, cuisine, eau, gaz électricité. S'adresser 30, place du Pont, 30, Bordeaux-Bastide

COMMUNALES 1891 Le numéro 148,694 gagne 100,000 fr Le numéro 963,107 gagne 10,000 fr. Le numéro 139,423 gagne 5,000 fr.

632,256 89,391 335,605 98,662 781,148 127,222 408,998 936,473 813,590 723,118 291,629 509,068 384,161 608,206 524,387 898,443 120,498 912,650 364,381 541,556

**OBLIGATIONS COMMUNALES 1899** 

Le numéro 106,796 gagne 100,000 fr. Le numéro 224,829 gagne 25,000 fr. Le numéro 480,557 gagne 5,000 fr. Les quarante-cinq numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr.: gnent chacun 1,000 fr.:
125,376 279,533 462,766 45,154 365,351 53,284
392,294 78,584 193,622 159,214 327,543 415,982
475,990 208,265 269,523 1,907 282,205 61,148
435,910 320,894 460,416 266,074 320,533 265,049
295,610 77,308 3,809 268,599 280,370 212,470
381,313 359,178 494,545 313,224 197,972 292,091
16,233 190,931 61,344 316,671 305,691 258,956
484,293 112,051 243,110

FONCIERES 1909

Le numéro 135,673 gagne 100,000 francs. Le numéro 521,538 gagne 10,000 francs. Les 10 numéros suivants gagnent chacun 
 1 022,107
 242,801,
 35,479
 127,024
 576,139

 1,065,673
 875,833
 1,109,845
 1,315,332
 978,873
 Les soixante numéros suivants gagnent

664,016 459,895 1,552 555 880,514 199,370 81,798 487,806 258 300 1,182,733 12,093 482,405 187,921 1,225,943 1,335,565 1,307,071 664,016 459,895 1,332 599 309,604 860,514 199,370 81,798 487,806 258 300 1,182,733 12,093 482,405 1812 1,050,926 485,827 236,939

# BORDEAUX

7 DÉCEMBRE 1915

Les renforts destinés au corps expéditionnaire franco-anglais continuent à débarquer à Salonique. Les alliés, dans une Note remise au gouvernement grec, demandent des déclarations nettes. En Espagne, chute du ministère Dato. -

Recensement de la Classe 1918 Le maire de Bordeaux, chevalier de la Légion d'honneur, informe ses administrés que, par application de la loi du ler décembre 1916, les jeunes gens appartenant à la classe 1918 doivent se faire inscrire d'urgence à la mairie, division des affaires militaires, tous les jeurs, dimanches compris, de partir du 9 décembre courant

partir du 9 décembre courant. Les hommes des classes antérieures non encore recensés doivent également se faire inscrire, ainsi que ceux devenus français On est prié de se munir de pièces d'i-Voir l'affiche pour les détails.

-Ecole d'Agriculture de Blanquefort Dans l'article de notre collaborateur M. J. Capus, que nous avons publié en première page sur les nutilés agricoles, une erreur de composition nous a fait imprimer 1,000 fr. pour la subvention accordée au départer par la commune de Blanquefort, alors qu'il s'agit de 100,000 fr.

\_\_\_\_ Obsèques du Docteur G. Dubourg

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Charles Gruet, maire de Bordeaux; Périé, vice-président de la commission adfoule qui avait accompagné à sa dernière demeure le confrère ou l'ami regretté a

tenu à renouveler à sa famille ses doulou

Le maire de la ville de Bordeaux informe es administrés que le trente-quatrième ti-age de l'emprunt 1891 sera effectué le sa-nedi 9 décembre, à quinze heures, dans le Vingt séries de dix numéros seront extraites de la roue, et les obligations correspondantes remboursées à la somme nette de 499 fr. 62, à partir du 1er février prochain.

L'Epuration de Bordeaux Au cours d'investigations faites sous la direction de M. le capitaine Belliard, offi-pier de paix, la police a procédé, mardi

s-verbal pour port d'arme prohibée; trois ilitaires sans permission ont été envoyés la place et trois autres civils, qui n'aaient aucuns papiers sur eux, ont été gar és à la disposition en attendant que leu

N'oubliez pas d'envoyer à nos soldats de l'alcool de menthe de RICQLES; ce produit hygiénique et antiseptique leur rend, en toute saison, les plus grands services. Exiger du RICQLES.

Garnissage, réparations moteu t. genr. travail rap., 75, rue

ON DEMANDE un apprenti lithe payé, 20, rue Huguerie, Bx

CARRIOLE, VOITURES, BIL LARD à vendre. Adr. bur. ji

AUTO-LECONS

251, r. Judaïque Garage Bordela BORDEAUX

NOTAIRE. Etude à céder, seule canton. Produit, 8,000 francs. Béchade, c. Tournon, 8, Bordx.

# LA PETITE GIRONDE

FAITS DIVERS Brûlée vive

Dans la soirée de mardi, Mme Marie Cazalas, vingt-deux ans, demeurant rue Brizard, travaillait comme journalière dans une usine de la rue d'Ornano, lorsque s'étant au caracter de la rue d'Ornano, lorsque s'étant au caracter de la rue d'Ornano, lorsque s'étant au caracter de la caracter de l une usile de la rue d'Ornano, lorsque se-tant, par mégarde, approchée trop près d'un poèle situé dans une partie de la salle où elle était occupée, ses vêtements prirent feu, et, malgré la promptitude des secours apportés par les témoins de la scène, la pauvre femme fut environnée de flammes presque instantanément. On put enfin, à l'aide de couvertures, étouffer les flammes, mais c'est dans un état très grave que la mais c'est dans un état très grave que l malheureuse fut transporté à l'hôpital Sain André par l'auto-ambulance des pompiers.

-Deux Evadés boches repris Josef Sedlmann et Josef Brumer, les deux risonniers boches qui, ainsi que nous l'a-ions annoncé, avaient réussi, dans la nuit du 28 au 29 novembre dernier, à s'évader de l'usine Saint-Gobain, où ils travaillaient, ont pu être repris le lendemain de leur C'est par des gendarmes que les deux Bo-

ches, qui avaient réussi à se procurer des vêtements civils, ont été arrêtés sur la rive gauche. On les a conduits à la place. Des Internables boches

sont envoyés en Suisse Mardi, un train de Lyon, quittant la gare Saint-Jean à treize heures, contenait 450 pri-sonniers boches, récupérés dans la 18e région, et qui, pour raison de santé, et re-connus inaptes à tout service, sont dirigés sur la Suisse.

La Cambriole

Les monte-en-l'air font toujours des leurs. Deux cambriolages sont, en effet, signalés. Des chevaliers de la pince se sont introuits, ces jours derniers, chez M. Marc De-an, 45, rue Dupaty, et ont soustrait, dans me armoire, une somme de 70 fr., et, dans e grenier de l'immeuble, un quart de stère de bois de chauffage. dans les appartements de M. Ulysse Sédard, 7, rue du Parlement-Sainte-Catherine, et y a dérobé une superbe épingle de cravate en or sertie de diamants.

# Des Bandits de Grands Chemins

ENCORE UNE AGRESSION A PESSAC On sait que la brigade mobile s'occupe activement de rechercher les trois bandits masqués qui se sont introduits samedi soir dans la villa «la Source», à Pessac, et ont dévalisé un vieillard, M. Rodberg, après l'avoir frappé, ligoté et menacé de mort. Cette tentative criminelle a jeté l'émoi que l'on devine dans la paisible commune. Une nouvelle agression, accomplie cette fois en pleine route, est venue à nouveau jeter le trouble parmi la population. Lundi soir, vers sept heures, sa journée terminée le jeune Van Meinen, 18 ans, ouvrier sellier, rue Fondandège, à Bordeaux, quittait l'atelier et, comme chaque jour, en-fourchait sa bicyclette pour rentrer à son

domicile, à Pessac. On sait que le brouillard était très épais, et le jeune cycliste roulait à petite allure. Parvenu presque en face de l'avenue Vallet, à Pessac, il entrevit dans l'ombre, un hom-me qui s'approcha, lui demandant de lui blable par un tel brouillard. Le jeune sellier mit pied à terre et allait renseigner l'égaré lorsque surgit, tout à coup d'une haie voisine, un deuxième individu qui se précipita sur le sellier et,

violemment à terre, le jeune Van Meinen fut si sauvagement frappé, qu'il erdit connaissance. Quand il sortit de son évanouissement, il constata que ses deux agresseurs avaient fui après lui avoir volé sa montre et un carnet renfermant une somme de 75 fr. en eur contenus dans ses poches. vaic it pas emporté la bicyclette de leur

fois, les bandits n'ont pas eu besoin de se masquer, l'obscurité profonde leur servit, et leur victime ne peut donner d'eux le moindre signalement, si vague soit-il. Mais le hasard est un si précieux auxi-

# PETITE CHRONIQUE

Un commencement d'incendie s'est déclaré dement éteint par les pompiers.

Accident. — Le chef mécanicien à bord lu « Fez », M. Sauveur Lagarère, a été bles-é, mardi, vers quatre heures, à la jambe et à la poitrine par suite de l'explosion du collecteur de refoulement. M. Sauveur La-garère a été transporté et admis à l'hôpi-

Accidents: Une caisse, en glissant d'un amion, sur les quais, devant la place de a Bourse, est tombée sur la jambe gauche du manœuvre Gracia, 23, rue Kléber : la jambe a été fracturée, et le blessé a dû être transporté à l'hôpital Saint-André.

- En glissant, sur le pont du « Stilbi », le manœuvre Eugène Michel, 65, rue Reinette, s'est fracturé le fémur gauche. Il a été trans-A qui le drap? - M. Laville, restaural'une dizaine de mètres.

Confiance mai placée. - M. Abel Bonnin maître charretier, 56, rue Cypressat, chargeait un de ses employés, connu sous le prénom de Georges, d'aller encaisser chez un client une somme de 25 francs. L'employé a oublié de remettre le montant de son encaissement et est parti sans laisser d'adresse

Le Docteur Duranoux, 5, Square de Messine, 5, Paris, envoie gratis et francosur demande sa méthode pulmonaires nouvelle de traitement des larynades, osseuses, gangitonnaires, péritonéales, cutanées, Coxalgies, Tumcura blanches, Arthrites bacillaires, Eronchites chroniques, Grachements de sang, avec preuves de l'efficacité puissante de cette méthode.

LE DÉTECTIVE A. DE VERTURY

Institut Sérothérapique du Sud-Ouest

#### N'abandonnez pas vos vélos! — Arrimeur 1, rue des Gants, M. Firmin Sauvareix assait, lundi soir vers cinq heures, sa bicyclette devant un magasin du cours du Médoc. Quand il sortit, M. Sauvareix ne

trouva plus sa machine, qu'un habile filou

-Même aventure est arrivée à M. Pierre Durosoy, étudiant, 27, rue Gouvion, qui avait déposé son vélo, mardi matin vers onze Au dépôt : Jeanne X ..., pour vol de linge, de sabots, de légumes secs, savon, etc., au préjudice de Mme Louise Claen, 10, rue

—Louis F..., pour vol d'un saumon en cuivre pesant 50 kilos, au préjudice de la Compagnie Transatlantique. Un de ses com-plices, M..., qui a pris la fuite, est active-ment recherché. - Emmanuel A..., pour infraction à un

# arrêté d'expulsion. CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CIVIL (119 CHAMBRE) Présidence de M. FOURNIER, président. RESPONSABILITE D'ACCIDENT

Le 25 septembre 1914, une collision se pro uisait entre deux attelages conduits par MM. Dufaure, de Lamarque, et Descolles, de Beychevelle. M. Dufaure, qui était assis sur les bords de sa charrette, les jambes pendantes, fut très grièvement blessé: il a dù subir l'amputation d'une jambe. Le tribunal civil devant lequel il avait assigné M. Descolles en responsabilité d'accident a conclu à la faute commune et al-loué à M. Dufaure une somme de quatre mille francs à titre de dommages-intérêts. — M. Albéric Clairin, commis principal des postes, domicilié rue de l'Ecole-Normale, à Caudéran, suivait à bicyclette, le 18 octo-bre 1915, la route du Médoc. Il fut renversé par une automobile que conduisait M. Durand, rue d'Arcachon, à Bordeaux, et reçut de très graves contusions. M. Clairin avait assigné M. Durand en responsabilité d'accident devant la première chambre du tribunal civil il soutient avoir été littéralement happé par l'automobile qui aurait marché à une vitesse excessive. M. Durand répond que sa voiture avait l'allure normale de route et discute sa res-Le tribunal a, dans ces conditions, or-donné une enquête au résultat de laquelle sera basée sa décision.

A l'Instruction LE VOL AVEC VIOLENCES DE PESSAC A la suite des constatations qu'il a opé A la suite des constatations di m a oper-rées lundi au cours du transport de justice, M. le juge d'instruction de Lioncourt a donné mission à M. Hébert, commissaire-chef de la police mobile, de continuer l'en-quête sur le vol avec violences dont a été victime M. Rodberg.

Il importe, en effet, de tirer au clair cer-

tains faits assez troublants que, seul, un supplément d'enquête permettra de comprendre et d'expliquer.

Lorsque cette information complémentaire sera terminée, M. de Lioncourt entendra de nouveau M. Rodberg et tous les témoins sérieuse est activement suivie et que, tout le fait espérer, les auteurs de cet audacieux coup de main ne tarderont pas à tomber au pouvoir de la justice.

# HORLOGERIE CHARTIER fondée de Cours l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE MARITIME COMPAGNIES

GENERALE TRANSATLANTIQUE. - Le pa

# COMMUNICATIONS

de Bordeaux

La Foire de Fez

rante-trois réunions de courses qui se sont succédé à San-Sebastian, du 2 juillet au 15

octobre, voici qu'une saison d'automne et d'hiver se dessine des plus brillantes, favo-

Mm. COUTURIER, 85, c. d'Espagne,

forts, débarras cause départ ou lécès. CLAVERIE, 15, c. d'Albret.

Usine LATASTE, Tél. 18.37

NOIR pour DEUIL

Travaux pour confrères.

CHEZ professt prenant penstor quelques j. gens suivant cours lycée et différ. écoles se trouvent 2 places libr. Educat. et instr. soign. Vie famille très confortable. LEY, 29, rue Prévôté.

LEÇONS AUTO

GRANDS PORTRAITS

Avec cadre riche 65×75 38°50

BILL'S PHOTO C., 12, r. S'-Catherine

ON DEM. un mécanic. capable conduire mach. vap. et entreten. outill. usine. Maurice, Havas.

a La Souys, de 7 à 9 h. du mat

OCAL dde da quart. Chartron p. garage 3 camions automobiles. Ecr. Maurice, Ag. Hava

A V. mais. Bastide, 4 p., eau, gaz. chai, cav., jn, tête l. tram. Ji

risée par une température délicieuse.

M. Bernard DESCAMPS, FACULTE DES LETTRES. — Cours d'histoir

La Guerre racontée par les Combattants Vendredi prochain 8 décembre et les vendre-lis suivants à cinq heures, M. Le Breton, pro-fesseur à la Faculté des Lettres, lira des ex-M. François PETIT-JEAN,

Société de Géographie commerciale On se réunira à la maison mortuaire, rue Montfaucon, 53, à une heure un quart, d'où le convol partira à une seure trois quarts.

REMERCIEMENTS Mme W. Auberdiac, les familles Auberdiac, Malbec, Rèche remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur

M. William AUBERDIAC, ainsi que toutes celles qui leur ont fait par-venir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

posé du conférencier.

Des places seront réservées jusqu'à vingt heures vingt aux membres de la Société de géographie et aux porteurs d'invitations, er aux obsèques de

M. Jean-Eutrope LACOSTE, Les messes de huitaine ont été dites dans Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

Mme Léonce BOISSON. La famille y assistera.

## TRIBUNE DU TRAVAIL

SYNDICAT DES OFFICIERS MECANICIENS BREVETES DE LA MARINE DE COMMERCE DE BORDEAUX, 49, quai des Chartrons, — Réunion générale, mercredi 6 courant, au siège, à 17-18 heures. Ordre du jour: Questions diverses.

MESNARD Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)

GARNITURES DE STYLE, REPRODUCTION D'ANCIEN

ÉTAT CIVIL DECES du 5 décembre François Donnard, 29 ans, rue Etoben-Chene Perpère, 54 ans, rue Saint-Rémi, 30. Jean Ferrus, 56 ans, rue Condorcet, 65. Jean Duhou 58 ans, rue Ligier, 41. Mathurine, Labeille, 64 ans, quai de la Mon-

nale, 13.

Mme Pierre Petit, 70 ans, rue Desbiey, 19.

Elie Mangé, 73 ans, rue Leberthon, 34.

Veuve Avezac 74 ans, rue Pelleport, 45.

Veuve Fourguet, 74 ans, impasse de la Prai-Charles Serveau, 75 ans, rue Rénière, 13. Veuve Sylvain, 76 ans, rue du Cloître, 7. Veuve Dufour, 82 ans, Galerie-Bordelaise, 18. Veuve Andrieu, 89 ans, c. de l'Intendance, 5. Veuve Heydereich, 93 ans, rue de la Teste, 36. -----

CONVOI FUNEBRE Mmo veuve Marcade, aide-major (armée d'Orient), Mmo et M. Durand, M. Félix Marcade et sa famille, Mmo veuve Martinot et sa famille, Mmo veuve Martinot et sa famille, Mmo et M. Marcade vous prient d'assister aux obsèques de M. Jacques-Pascal MARCADE, directeur d'école à Mérignac,

leur époux, père, gendre, neveu et cousin, qui auront lie le 7 décembre, à neuf heures trente, à l'école de Mérignac.

GONVOI FUNEBRE M. Emmanuel Bénessis (au front), Mme Emmanuel Bénessis et leur fils, M. Albert Bénessis (prisonnier de guerre), Mme Albert Bénessis et leur fille; M. André Bénessis, Mme André Bénessis et leur fils; M. et Mme Jean Goudichau, leurs enfants et petits-enfants, les familles Bénessis, Olivier, Guimond, Gazillon, Furt, Gaudin et Vaudelaine prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean-Ferdinand BENESSIS,

M. Jean-Ferdinand BENESSIS,
qui auront lieu le jeudi 7 décembre, en l'église de Saint-André-de-Cubzac.
On se réunira à la maison mortuaire (domaine de Cantelodette), à sept heures trente,
d'où le convoi funèbre partira à huit heures.
Après la cérémonie, le corps sera transporté
à Saint-Loubès, pour y étre inhumé dans le
caveau de famille.
Réunion à la porte du cimetière à 11 heures. Pompes funèbres gén. (Serv. de Saint-Loubès)

**CONVOI FUNÈBRE** M. Ernest Peychaud et sa famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de Mme Ernest PEYCHAUD, née Catherine FOURCADE,

qui auront lieu dans l'église Saint-Seurin d'Artigues, le jeudi 7 décembre 1916, à neuf heures trois quarts du matin. On se réunira à neuf heures à la maison mor-tuaire, près la mairie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trente précises.

GONVOI FUNEBRE Moulignié, M. et Mme Georges Boyer, M. et Mme Gaston Moulignié, M. Jean Moulignié, les familles Boyer, Coullaud, Bailly, Saint-Supéry, Jabouin, Salles, Bitaly, Bouvet, Rabaut et Rocherol prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jules MOULIGNIE.

leur époux, père, beau-père, grand-père, cou-sin, ami et allié, qui auront lieu le vendredi 8 courant, dans l'église Saint-Martial. On se réunira à neuf heures un quart à la maison mortuaire, 10, rue Delord, d'où le con-voi funèbre partira à neuf heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations. En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres de faire part.

CONVOI FUNEBRE Mmº veuve Elie Man-gé, MM. Edmond, Jean et André Mangé (au front); Mlº Jeanne Mangé, M. Eugène Mangé et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'hon-neur d'assister aux obsèques de M. Elie MANGÉ.

leur époux, père, frère, qui auront lieu le

CONVOI FUNEBRE M. Désir Descamps naissances de lui faire l'honneur d'assister aux obsèques de

qui auront lieu le 7 décembre. On se réunirs rue Baste, 28, à huit heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

ANNIVERSAIRE Une messe sera dite onze heures, dans l'église Notre-Dame, pour le repos de l'âme de

#### BOURSE DE PARIS du 5 décembre 1916

BULLETIN FINANCIER Marché plus actif. Rentes françaises et fonds marche plus activite la valeurs espagno-russes calmes, Extérieure et valeurs espagno-les très fermes sur la hausse de la peseta, che-mins français légèrement meilleurs, valeurs industrielles irrégulières, valeurs américaines soutenues, valeurs russes plutôt lourdes.

MARCHE OFFICIEL MARCHE OFFIGIEL

Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 87 95; 5 % non libéré, 88 80; 3 %, 61 10; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 386; Madagascar 1903-1905, 70; Afriq. occident, franç., 344; Tunis 1892, 330; Argentáne 1907, 488; 1909, 476 25; 1911, 86 65; Brésil 1889, 61; 1909 Pernambuco, 350; Chine 1895, 86; 1908, 394; 1913 (réorg.), 420; Congo lots, 63 25; Egypte unifiée, 88; privilégiée, 73; Espagne (Extér.), 101 25; Japon Bons 1913, 530; Marco 1904, 474; 1910, 458 50; Russie 1867-1869, 72; 1891 et 1894, 57 95; 1896, 53 50; 1906, 82 50; 1909, 74 80; Serbie 1902, 428. Etablissements de crédit (actions). — Banque Etablissements de crédit (actions). — Banque d'Algérie, 3,000 Banque de Paris, 1,051; Crédit foncier, 700; Crédit Iyonnais, 1,175; Banque française, 194; Banque de l'Azon-Don, 1,140; Banque de l'Isle de Cuba, 600; Banque russo-asiatique, 590; Foncier égyptien, 662.

Chemins de fer (actions). — Bone-Guelma, 520; Est-Algérien, 530; Est, 740; Jouiss., 295; P.-L.-M., 975; Nord, 1,235; Orléans, 1,020; Ouest, 688; Nord de l'Espagne, 432; Saragosse, 428. Nord de l'Espagne, 432; Saragosse, 428.

Valeurs diverses (actions). — Azote, 4951
Comp. générale transat., crdin., 215; Messag.,
marit., ordin., 136; Métropo.itain., 392; Norde
Sud, 122 50; Omnibus de Paris, 400; Suez (Canal maritime), 4,110; jouiss., 3,280; Suez (Parta fondateurs), 110; Procédés Thomson-Houston,
715; Tramways (Comp. générale des), 410; Actéries de France, 876; Actéries de la Marine, 2,250;
Chargeurs Réunis, Comp. générale des), 410; Actéries de France, 876; Actéries de la Marine, 2,250;
Chargeurs Réunis, Comp. française, 1,290; part,
520; Comp. du Boléo, 989; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1,435; Creusot, 2,420; Etablissements
Decauville, Nouv., 215; Fives-Lille, 746; Tréfileries du Havre, 360; Comp. Génér. d'Eolatrage de
Bordeaux, 62; Mines de Malfidano, 237; Penarroya (Soc. minière et métal.), 2,300; Phosphate
de Gafsa, 800; Printemps, privil., 277; Say,
400; Briansk, ordin., 442; privil., 430; Rio Tinto,
ordin., 1,780; Provodnik, 430; Makewka, privil.,
168.

Obligations françaises (Villes). - Paris 1865 539; 1871, 363 75; 1875, 490; 1876, 483; 1892, 259; 1894, 1896, 261; 1898, 318; 1899, 301; 1904, 317; 1905, 323; 2 3/4 1910, 278; 3 % 1910, 287; 1912, 233. Crédit foncier. — Communales 1879, 421; 1880, 453; 1891, 293 50; 1892, 326 50; 1899, 332 50; 1906, 361; Foncières 1879, 435; 1883, 319; 1885, 326 50; 1895, 355; 1903, 370; 1909, 200; 3 1/2 1913 libérée, 387; 4 % 1913, 415.

Bons à Lots. — Bons à lots 1887, 55 50. Chemins de fer. — Ardennes, 340; Bone-Guetma, 522; Est 4 %, 401; 3 %, 340; nouvelles, 334 75; 2 ½ %, 310; Midl, 338; nouvelles, 334; Nord 3 %, 338 50; nouvelles, 337; Ouest 3 %, 350; 1884, 339 50; 2 ½ %, 320; Ouest, 346; nouvelles, 339 50; Ouest, Algérien, 329; P.-L.-M., 400; fusion, 329; nouvelles, 325 50; 2 ½ %, 300; Sud de la France, 276. Diverses. — Ateliers et chantiers de la Loire, 490; Cie générale des eaux, 375; Omnibus de Paris, 363; Voitures de Paris, 392. Paris, 363; Voltures de Paris, 392.

Obligations étrangères (Chemins de fer). —
Andalous Ire série fixe, 347; 2e série fixe, 320;
Asturies Ire hyp. 400; 2e hyp., 371; 3e hyp., 356;
Cacérès var., 155; Nord-Espagne 2e hyp., 370;
3e hyp., 365; Pampelune, 394; Portugais Ier
rang, 288 nouv. 2e rang, 142 50; Lombardes anc.,
155; nouv.. 152; Saragosse Ire hyp., 358; 2e hyp.,
344; 3e hyp., 337 75; Riazan-Ouralsk, 355; Altai,
372; Central Pacific, 429 50; New-York, New-Haven, 467 50 Chicago, 500.

Diverses — Crédit foncier devention 3, 46

Diverses. - Crédit foncier égyptien 3 1/2 %, 878 50. VALEURS EN BANQUE

Actions. — Bruay, 16 25; Maltzoff, 665; Bakou, 580; Colombia, 775; Lianosoff, 320; De Beers ordin., 355; Jagersfontein, 111; Tharsis, 155; Cape copper, 126; Chino Copper, 418; Ray Consolid. Copper, 205; Spassky Copper, 51 50; Utah Copper, 748; Shansi, 22 75; Toula, 1,319. Mines d'Or. — Chartered, 15 75; East Rand, 20 25; Goldfields, 42 50; Léna Goldfields, 43 50; Modderfontein B. 203; Rand Mines, 101; Robinson Gold, 23 50.

Londres, 27 76 1/4 à 27 81 1/2; Espagne, 6 25 à 6 31; Hollande, 2 36 1/4 à 2 40 1/4; Italie, 85 1/4 à 87 1/4; New-York, 5 81 à 5 86; Portugal, 352 1/4 à 372 1/4; Pétrograd, 1 68 1/4 à 1 73 1/4; Suisse, 1/2 à 1/7; Danemark, 154 1/4 à 158 1/4; Suède, 164 1/4 à 168 1/4; Norvège, 158 à 163; Canada, 581 à 586. BOURSES ETRANGERES

COURS DES CHANGES

NOUVELLES COMMERCIALES

Change Madrid, 79; Barcelone, 79 25; Lisbonne, 827; Buenos-Ayres (or), 49 25/32; Rio-de-Janeiro, 12; Valparaiso, 11 5/16.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS (Cote officielle des Marchandises)

Londres, 5 déecmbre.
Cuivre. — Disponible, 152 liv.; à terme, 143 liv.
10 sh.; Best selected, 172 à 168 liv.
Etain. — Disponible, 188 liv.; à terme, 189 liv. omb. - Disponible, 30 liv. 10 sh.; à terme, 29 liv. 10 sh.
Zinc. — Disponible, 58 liv. 10 sh.; a terme,
55 liv. 10 sh.

PRODUITS RESINEUX Résine. — Disponible, 22 sh. 6 d.



SPECTACLES MERCREDI 6 DECEMBRE TRIANON-THEATRE. - A 8 h. 30 : « Petite

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON,

SCALA-THEATRE. - A 8 h. 30: « Une Grosse

Imprimerie GOUNOUILHOU Machines rotatives Marinoni

Ouvrières napetières demdées 11, r. Lhôte, place stable PROPRIETE RURALE demandée

A VENDRE moteurs electriques continu et alternatif, toute tension, toute puissance, 25 à 50 périodes. Ecrire:
COMPAGNIE MERIDIONALE, BURGALASSE,190, r. Judaique, B1 ON DEMANDE à louer, périme Perdu mardi 23 nov. soir man-chon opossum skung avec ON Faire offres Comptoir Géné queues. Ec. M. Raynaud, Quinsac ral, 20, cours du Chapeau-Rouge.

> DACTYLO demandés. Se présent. t de suite CARDE, 33, q. Queyries BON POINTEUR demandé, sér. réf. Usine Douilhet, 9, rue Mar-celin-Jourdan, 9, à Caudéran. LIEUTENANT blessé demande marraine. Ecrire Pierre, boîte 11, à Bègles (Gironde). ON DEMANDE homme très sérieux pour garçon de maga sin. Ec. Bois, 5, r. Esprit-des-Loi PERDU dimanche soir, route Bordx-Camarsac, 2 pneus. Rap, rue Ste-Catherine, 90, Bx. Réc.

> > perbu dans express Toulouse

si, mais il ne voulait pas me le dire, de

l'air, en effet, d'avoir été labourée par un

Je sautai sur cette idée, et je me dis que j'expliquerais ainsi l'accident qui m'était arrivé. J'aurais été victime d'une ven-

geance féminine, et cela me donnerait un

ne me reconnaîtrait pas, et ça me fit grand plaisir, car c'était le but désiré avant

Une chose certaine tout au moins : on

Et je me dis pour me consoler moi-

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

# Le Martyre

Par JULES DE GASTYNE

DEUXIEME PARTIE Mairesse d'Empereur

J'avais revêtu deux costumes l'un sur garder sur moi... Billancourt, et là, je me dépouillai de mon

Et il se mit à l'œuvre.

ne le raconterai pas. En un instant, je fus tout ruisselant de sang, et André faillit s'évanouir deux ou trois fois. reconnaissais pas moi-même.

Ce que fut cette sorte de boucherie, je

ne pourrait mettre un nom sur mon vi-J'avais, en même temps, considérablement maigri, et mon corps lui-même s'était déformé au point d'avoir l'air d'être

avec deux pièces pouvant servir de cham-

commettre une indiscrétion.

aise, et choisir le moment que je jugerais | quand il était auprès de moi, il me parfavorable pour entrer en campagne.
Pendant ce temps, il se faisait un bruit énorme autour de mon suicide. Personne doutait que je fusse réellement mort, et la police était aux champs, car on ne etrouvait pas mon cadavre.

pour tous, sauf pour le ministre de l'intérieur et celui au profit duquel elle avait été enlevée, définitivement morte et enterque je passai là, dans l'inaction, couché sur mon lit de douleur. La pensée de ma fille ne me quittait

HUBRYET, Ag. Havas, Bordeaux

JE NE FUME QUE LE NIL

Mais il ne m'en parlait, hélas! que pour gnions tout pour la malheureuse enfant,

Oh! que le temps me parut long Le bruit fait autour de ma mort et de la disparition de ma fille s'était calmé peu à peu, puis éteint tout à fait.

et je n'en étais guère surpris, ce qui ne m'empêchait pas toutefois d'en être affligé, car je voyais ainsi quel échelon infi-me j'occupais sur l'échelle sociale. A toutes ces causes de douleurs morales 'ajoutaient les souffrances physiques, car nes plaies étaient lentes à se cicatriser et

encore plus pénible que tout. Ah! quelles journées et quelles nuits! En attendant, avec des soins minutieux, aidé par André, qui faisait toutes les courses nécessaires, je préparais tout pour

Il me fallait des papiers en règle avec

L'ACHETE TOUT: papiers, mé- Adresse au bureau du journal

LE soldat qui a été vu ramass. Hugo, mardi, 11 h. ½, rapp. rue Ste-Catherine, 149, au 20. Récomp.

ON ACHETERAIT 1 ou 2 cham-

lans la chambre. Je n'avais pas encore osé me regarder. acide puissant.

Je me fis peur à moi-même. bien plus hideux que je ne le suis en ce moment, car, avec le temps, ma figure que joli? s'est refaite un peu, et ceux qui me con-naissent en ont pris l'habitude. Mais à ce moment, dans ce premier aspect, je me trouvai tout à fait effrayant. A mon cri, André accourut.

- Hein! fis-je avec une bonne humeur affectée, pour atténuer l'impression res-sentie, suis-je assez laid?

rimousse!

petit air intéressant.

- Bah! si je réussis, si je retrouve ma fille et me venge, je ne regretterai pas ma Et j'eus l'air de prendre mon parti de ma hideuse déformation. J'attendis encore quelques jours, que mes craintes fussent tombées et que j'eusse repris quelques forces, puis je me proparai à faire ma première sortie.

(A suivre.)

# d'un Policier

Pautre, celui que je devais laisser sur la et d'une autre rue, avait ainsi deux sorderge de la Seine, et celui que je voulais | ties. La porte d'entrée était dans la rue, Je suivis les bords du fleuve jusqu'à un porte par laquelle on pouv endroit absolument désert, tout près de être vu de qui que ce fût.

suader qu'il ne pouvait pas s'y soustraire.

Mais ainsi, il parvint à faire de moi l'espèce de monstre que je suis devenu, et à me défigurer tellement que je ne me Je dus attendre, avant de sortir, que les plaies fussent entièrement cicatrisées, mais j'étais certain maintenant que nui

celui, d'un autre J'étais admirablement caché dans l'atelier d'André qui, placé à l'angle du quai mais if y avait, sur le quai, une autre porte par laquelle on pouvait passer sans

t en fusse guéri.

André fut longtemps avant de se déciler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à lui perler à la faire, mais je parvins à la faire, mais la faire, mais la faire, mais le faire, mais la faire, mais la faire, mais la faire, mais l Je me trouvais donc là complètement

> On parlait aussi beaucoup, dans les journaux, de la disparition mystérieuse de ma fille, à laquelle on attribuait mon acte de désespoir, mais il n'était pas ques-tion du tout de Léonora, qui semblait bien

pas. Où était-elle ? Qu'avait-on fait d'elle ? Lui était-il arrivé malheur ? Etait-elle déshonorée? La reverrais-je un jour? C'est par cette porte que j'avais été introduit chez André. L'atelier était vaste, en mon cerveau sans relache, m'halluci-Toutes ces questions, qui se heurtaient naient. Il m'était impossible de m'en dé-

mais les rendre. André était très bon pour moi. Il me

car nous la savions, moi surtout, qui connaissais mes ennemis, en butte à tou-Les misérables ne reculeraient, pour se

Je n'étais, après tout, qu'un mouchard,

Elle n'intéressait guère que moi et An-

très douloureuses. J'étais brûlé par une fièvre ardente, le gosier aride, les jambes molles, et je me demandais combien de temps j'allais res-ter ainsi sans pouvoir agir, et cela m'était

disparition de ma fille s'était calmé peu le nom que j'allais prendre désormais, peu, puis éteint tout à fait.

Pierre Lesourd, et qui est celui avec lequel je devais me présenter à la préfecture et pas eu ce qu'on appelle une bonne presse. sous lequel je devais vivre dorénavant. Avec les connaissances que je possédais et on ne m'avait guère plaint, les mou-chards étant alors, après le rôle qu'ils avaient joué au Coup d'Etat, ce qu'il y

Elle n'intéressait guère que moi et Ancé.

Si j'avais pu me faire soigner par un médecin, ma guérison eut été moins longue certainement, mais je n'osais pas limédecin, ma guérison eut été moins longue certainement, mais je n'osais pas limédecin, moment qu'il proféra : vrer mon secret à qui que ce fût.

Enfin, le moment vint où je pus commencer à me lever et à faire quelques pas

C'était tout à fait cela. Ma figure avait

> Et, quand je vis pour la première fois dans une glace cette figure déchirée de contusions rouges alors, mais blanches naintenant, ces paupières dont l'extrémité semblait avoir été rongée par les rats, ce nez difforme, ces lèvres dont je ne puis faire une description exacte, je ne pus re-tenir un cri d'horreur.

Quand il me vit devant une glace, il comprit, mais il n'osa rien dire. Il sem-

Quand je l'eus installé sur le bord de

à l'abri, pouvais me soigner tout à mon tenait compagnie le plus possible, et,

Je n'oublierai jamais les quinze jours

venger, ni devant le viol, ni devant le meurtre, j'en avais la certitude.

Et j'étais obligé de demeurer les bras croisés, ou plutôt les bras le long du corps, ans agir, et d'attendre.

ma prochaine sortie.

Ouand je leus instance sur le cour pieces podvant servir de character, de deux pieces neces pieces de coucher, et qui demeuraient inocter cupées, car le sculpteur avait un autro pouvaient s'y laisser prendre.

Lorsque j'ajoutai en riant:

— Si je fais des conquêtes avec ça!

Lorsque j'ajoutai en riant:

— Si je fais des conquêtes avec ça!

André continuait à garder le silence. Il